

# CHRISTIAN HIDAKA

*Tambour ancien*

06.11.2021 - 08.01.2022



*Tambour Ancien*, 2021  
oil tempera on linen  
tempera à l'huile sur toile de lin  
251 x 178.5 cm (98.82 x 70.28 in.)  
unique artwork

HIDA21294

→ inquire





*Acrobat with Tambour*, 2021  
oil tempera on linen  
tempera à l'huile sur toile de lin  
212 x 150 cm (83.46 x 59.06 in.)  
unique artwork  
HIDA21295

→ inquire





*Wall Niche (Scarpa / de Caus)*, 2021

oil tempera on linen

tempera à l'huile sur toile de lin

212 x 135,5 cm (83.46 x 53.15 in.)

unique artwork

HIDA21296

→ inquire





*Jeune Tambouriste*, 2021  
oil tempera on linen  
tempera à l'huile sur toile de lin  
195 x 130 cm (76.77 x 51.18 in.)  
unique artwork  
HIDA21297

→ inquire





*Girl on a Ladder*, 2021

oil tempera on linen

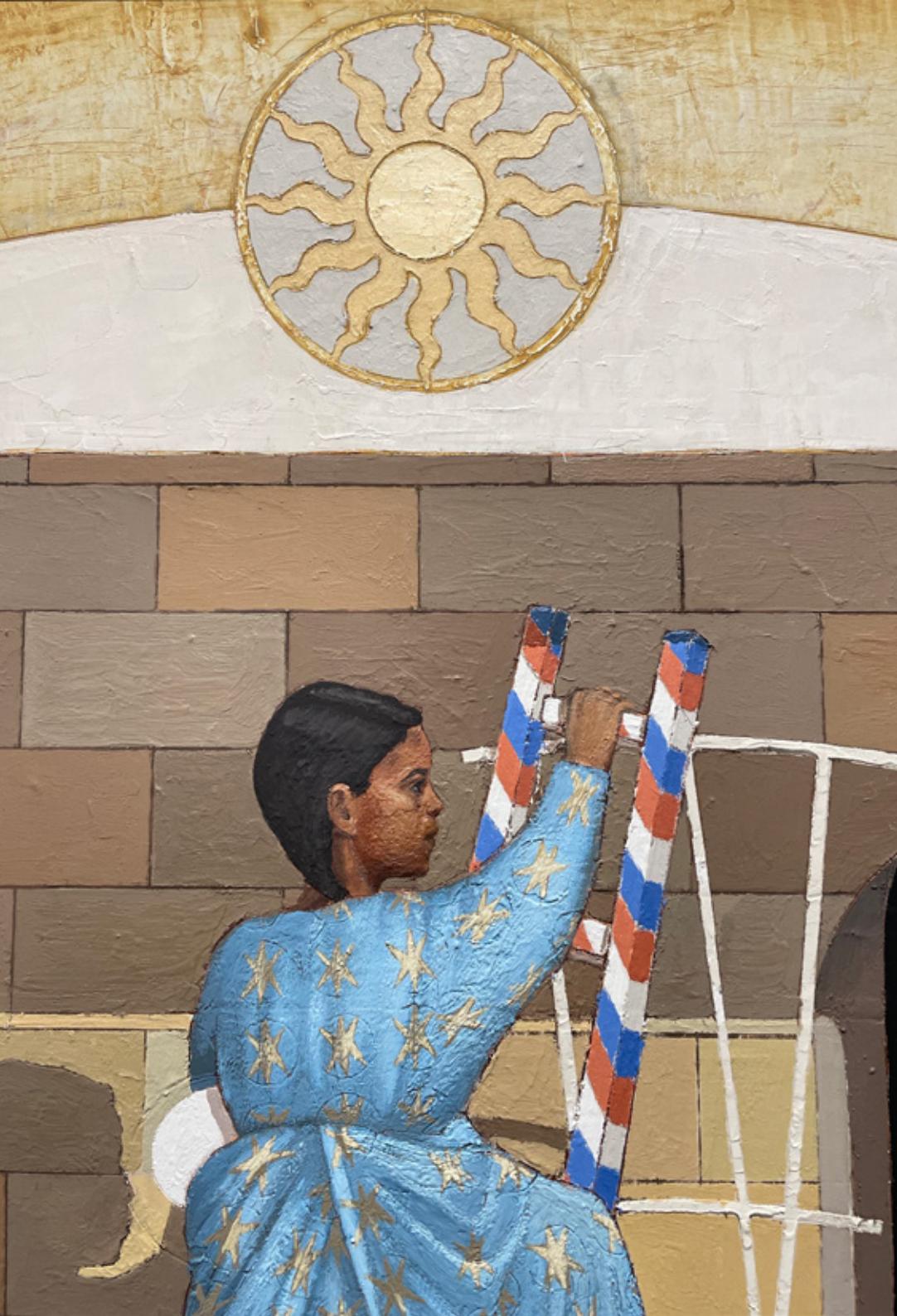
tempera à l'huile sur toile de lin

73 x 60 cm (28.74 x 23.62 in.)

unique artwork

HIDA21298

→ inquire





*Siparium*, 2020  
oil tempera on linen  
tempera à l'huile sur toile de lin  
178 x 255 cm (70.08 x 100.39 in.)  
unique artwork  
HIDA21267

→ inquire





*Oliveto Window + Sundial*, 2021  
2 panels: oil tempera on MDF  
2 panneaux : tempéra à l'huile sur MDF  
each: 96 x 120 cm (37.8 x 47.24 in.)  
unique artwork  
HIDA21302

→ inquire





*S.M.N Niche Door*, 2019  
oil tempera on MDF  
tempera à l'huile sur MDF  
53 x 44.5 cm (20.87 x 17.52 in.)  
unique artwork  
HIDA19256

→ inquire



*The Flutist*, 2021  
oil tempera on canvas  
tempera à l'huile sur toile  
66.5 x 51 cm (25.98 x 20.08 in.)  
unique artwork  
HIDA21293

→ inquire



*Tambouriste*, 2021  
oil tempera on linen  
tempera à l'huile sur toile de lin  
69 x 49 cm (27.17 x 19.29 in.)  
unique artwork  
HIDA21300

→ inquire



*Zephyr*, 2021  
oil tempera on linen  
tempera à l'huile sur toile de lin  
73 x 60 cm (28.74 x 23.62 in.)  
unique artwork  
HIDA21299

→ inquire















Michel Rein Gallery is pleased to present the ninth solo exhibition of Christian Hidaka, after Siparium (2021), Indian Rope (2019), Players (2017), Marabout (2017), The Fool (2015), Souvenir (2013) Red Desert (2011) and Balanced Rock (2010).

### CELESTIAL DRUMS

The Harlequin in his patched costume, the tricolour drum and ladder, the starry sphere, the costumed children (dancer and acrobat), the leotard fabric with its celestial motifs: these marvellous figures have travelled from Pablo Picasso's great canvasses The Family of Saltimbanques (1905) and Parade (1917) into Christian Hidaka's. The bearded magician may perhaps be the "rotting Sorcerer" of the Picasso's friend, the poet Guillaume Apollinaire. On the stage of Siparium, a female Perseus blocks with her shield a male Medusa in Harlequin costume, in the very same pose adopted by Syrinx and Pan in the choreography of Nijinsky's L'Après-midi d'un faune (1912). What are all these characters doing in Hidaka's work? They seem to be "on parade". Before a show, and this is still often the case today, entertainers, artists, acrobats, dancers, circus folk parade about to drum up interest. They are performing, but not quite; they act their parts around the city, bring delight to the everyday world, transform the streets and squares, sprinkle a little bit of magic. They exist somewhere between real life and fantasy. They invite us in.

In Hidaka's paintings, we find ourselves in the streets and squares of Italy and Asia, a few centuries ago. The arcades, paving, marble, soft and earthy colours, decorative geometries without stiffness bring to mind Siena, Venice, the architect Sebastiano Serlio – one of whose engravings inspired the stage curtain visible in Siparium – and early investigations into perspective. Depth, however, is rendered in an "oblique" way, without a vanishing point, according to an Eastern technique. Elsewhere, a young woman in a kimono and geta (those Japanese sandals mounted on "teeth", known as ha) struggles with her parasol against a chubby-cheeked storm typical of Western art. The illusion is not complete; this entire world also presents itself as an image and as a web of images, an art of memory and synthesis. Thus, the sky-blue and white Harlequin costume can be found clothing in turn several male and female drummers, the models for which are sometimes imaginary or "fabricated", sometimes real (a young contemporary performer – or the artist's own daughter).

And what if we were to set aside these visual memories for a moment? Hidaka's paintings are cryptic and conceptual, but must we reveal their sources? Must we understand them to love them? In their beauty, they come across as mysterious, like the deep and spellbound reverie of an artist for a world that no longer exists, but is always present for him. These sky-blue, constellated Harlequin costumes, the Chirico-like void of these scenes, squares, streets and galleries speak of the melancholy that inhabits them. In their

many iterations and reiterations, the paintings sing of dreams and fascination. A deafening silence reigns: that of a flute which plays some unknown tune, strange certainly, perhaps "very old, languid and mournful", hypnotic like that of the Pied Piper of Hamelin, pulling us into an in-between world; that of these "old" Napoleonic drums (Hidaka acquired one at auction for his series) which also reek of sacrifice and death: should we follow them? They invite us to pace around this pictorial limbo with them in our minds and imagination, to experience its singular vertigo.

Émilie Bouvard  
October 2021

(The quotations in the final paragraph are taken from Gérard de Nerval's poems *El Desdichado* and *Fantaisie*.)

### Twilight

Brushed by shadows of the dead  
At the lawn's end of the day  
Columbine undresses entirely naked  
And covets her reflection in the pool

A twilight street-magician  
Touts tricks to be performed  
The untinted sky is constellated  
With astral milk

Harlequin the milk-faced magician  
Welcomes his audience  
Bohemian sorcerers  
Fairies and conjurers

Having unhooked a star  
He tames it in his arms  
His orchestra is a hanged man  
Playing the foot-cymbals

A blind man rocks a baby  
A doe and fawns go by  
A midget observes sadly  
The giantism of Harlequin

Guillaume Apollinaire

La galerie Michel Rein est heureuse de présenter la neuvième exposition personnelle de Christian Hidaka, après Siparium (2021), Indian Rope (2019), Players (2017), Marabout (2017), The Fool (2015), Souvenir (2012-2013) Red Desert (2011) et Balanced Rock (2010).

## TAMBOURS CÉLESTES

L'Arlequin au costume rapiécé, le tambour et l'échelle tricolores, la sphère étoilée, les enfants costumés – danseuse et acrobate –, le tissu du justaucorps aux motifs célestes, ces figures merveilleuses ont voyagé depuis les grandes toiles de Pablo Picasso La famille de Saltimbanques (1905) et Parade (1917) jusqu'à celles de Christian Hidaka. L'Enchanteur barbu, est peut-être celui, « Pourrissant » de l'ami du peintre, le poète Guillaume Apollinaire. Sur les tréteaux de Siparium, une Persée féminine contre de son bouclier un Méduse masculin au costume d'Arlequin, dans l'exacte position qui fut celle de la Syrinx et de Pan dans la chorégraphie de L'Après-midi d'un faune de Nijinsky (1912). Que font tous ces personnages ? Ils sont dans la peinture d'Hidaka comme en « parade ». Avant le spectacle, et c'est encore le cas aujourd'hui, les saltimbanques, artistes, acrobates, danseurs, « circassiens » paradent pour donner envie de venir. Ils sont en représentation, mais pas tout à fait ; ils jouent leur rôle dans les villes, enchantent l'univers quotidien, métamorphosent les rues et les places, y mettent un peu de magie. Ils sont quelque part entre la vie réelle et le monde imaginaire. Ils nous invitent.

En fait de places et de rues, nous sommes en Italie et en Asie, il y a quelques siècles. Arcades, pavements, marbres, couleurs douces et terreuses, géométries décoratives sans raideur, ce sont Sienne, Venise, l'architecte Serlio, dont une gravure a inspiré le rideau de scène visible dans Siparium, et les premières recherches de perspective. La profondeur est donnée cependant de manière « oblique », sans point de fuite, selon une technique orientale. D'ailleurs une jeune femme en kimono et geta (ces sandales japonaises montées sur des « dents » - ha) lutte avec son ombrelle contre une tempête au visage joufflu typique de l'art occidental. L'illusion n'est pas totale ; ce monde entier se donne aussi comme une image et un tissu d'images, un art de mémoire et de synthèse. C'est ainsi que le costume d'Arlequin bleu ciel et blanc peut habiller tour à tour plusieurs tambours masculin et féminin, dont les modèles sont tantôt imaginaires ou « fabriqués », tantôt réels (une jeune performeuse contemporaine – ou la propre fille de l'artiste).

Et si on oubliait un instant ces souvenirs visuels ? Les peintures d'Hidaka sont cryptées, conceptuelles, mais faut-il en dévoiler les sources ? Faut-il les comprendre pour les aimer ? Dans leur beauté, elles se donnent comme mystérieuses, comme la rêverie profonde et fascinée d'un artiste pour un monde qui n'est plus, mais toujours présent pour lui. Ces costumes d'Arlequin bleu ciel et « constellés », le vide à la Chirico de ces scènes, places, rues, galeries, disent la mélancolie qui les habite. En abyme, elles

chantent le rêve et la fascination. Y règne un silence assourdissant : celui d'une flûte qui joue on ne sait quel air, étrange certainement, peut-être « très vieux, languissant et funèbre », hypnotisant comme celui du joueur de flûte de Hamelin, et nous entraînant dans un monde entre-deux ; celui de ces tambours napoléoniens (Hidaka en a acquis un en vente aux enchères pour sa série) « anciens » qui sentent aussi le sacrifice et la mort : doit-on les suivre ? Ils nous invitent à arpenter avec eux en esprit et en imagination ces limbes picturales, et à expérimenter leur singulier vertige.

Émilie Bouvard  
octobre 2021

(Les citations entre guillemets dans le dernier paragraphe sont issues des poèmes El Desdichado et Fantaisie de Gérard de Nerval)

### Crépuscule

Frôlée par les ombres des morts  
Sur l'herbe où le jour s'exténue  
L'arlequine s'est mise nue  
Et dans l'étang mire son corps

Un charlatan crépusculaire  
Vante les tours que l'on va faire  
Le ciel sans teinte est constellé  
D'astres pâles comme du lait

Sur les tréteaux l'arlequin blême  
Salut d'abord les spectateurs  
Des sorciers venus de Bohême  
Quelques fées et les enchanteurs

Ayant décroché une étoile  
Il la manie à bras tendu  
Tandis que des pieds un pendu  
Sonne en mesure les cymbales

L'aveugle berce un bel enfant  
La biche passe avec ses faons  
Le nain regarde d'un air triste  
Grandir l'arlequin trismégiste

Guillaume Apollinaire



Born in 1977 in Noda (Japan). Lives and works in London (United Kingdom).

Christian Hidaka is a painter who renews the genre of landscape. His works draws from a thousand different sources: Japanese landscapes, science fiction, psychedelism, surrealism, Renaissance painting... From his works emerges a poetry, an invitation to travel towards irrational and fantasized universes.

Christian Hidaka's works have been exhibited at 3<sup>rd</sup> Beijing Biennale - UK Pavilion, The Weisman Art Museum (California), Spiral Garden (Tokyo), Dye House (London), Schirn Kunsthalle Frankfurt, MUDAM - The Grand Duke Jean Museum of Modern Art (Luxembourg), Villa Reale's Galleria d'Arte Moderna (Milano), The Goss-Michael Foundation (Dallas), Torrance Art Museum (California), Le Grand Café (Saint-Nazaire), Les Instants Chavirés (Montreuil), Synagogue de Delme (Delme), Le Consortium (Dijon), Bétonsalon (Paris) etc. He will benefit from a solo show at the MNAC - National Museum of Contemporary Art of Bucarest from November 2018.

His work is part of prestigious collections as MUDAM Collection (Luxembourg), Frederick R. Weisman Collection (California), The Saatchi Gallery (London), UBS Collection (London), Goss Michael Foundation Collection (Dallas), Scorpio Trust (Geneva), Cranford Collection (London), Centre National des Arts Plastiques (Paris), The Israel Museum (Jerusalem), Uli Sigg Collection, among others.

Né en 1977, Japon. Travaille au Royaume-Uni.

Christian Hidaka est un peintre qui renouvelle le genre du paysage. Ses œuvres puisent dans mille sources différentes : paysages japonais, science fiction, psychédélisme, surréalisme, peinture de la Renaissance... De ses œuvres se dégagent une poésie, une invitation au voyage vers des univers irréels et fantasmés.

Le travail de Christian Hidaka a notamment été exposé à la 3<sup>e</sup> Biennale de Beijing - Pavillon du Royaume-Uni, The Weisman Art Museum (Californie), Spiral Garden (Tokyo), Dye House (Londres), Schirn Kunsthalle Frankfurt, MUDAM - Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (Luxembourg), Villa Reale's Galleria d'Arte Moderna (Milan), The Goss-Michael Foundation (Dallas), Torrance Art Museum (Californie), Le Grand Café (Saint-Nazaire), Les Instants Chavirés (Montreuil), Synagogue de Delme (Delme), Le Consortium (Dijon), Bétonsalon (Paris) etc. Il bénéficiera d'une exposition personnelle au MNAC - Musée National d'Art Contemporain de Bucarest à partir de novembre 2018.

Son travail est présent dans de prestigieuses collections comme MUDAM Collection (Luxembourg), Frederick R. Weisman Collection (Californie), The Saatchi Gallery (Londres), UBS Collection (Londres), Goss Michael Foundation Collection (Dallas), Scorpio Trust (Genève), Cranford Collection (Londres), Centre National des Arts Plastiques (Paris), The Israel Museum (Jérusalem), Uli Sigg Collection etc.



**MICHEL REIN** PARIS/BRUSSELS

**MICHEL REIN** Paris  
42 rue de Turenne  
75003 Paris  
France

Phone +33 1 42 72 68 13  
[galerie@michelrein.com](mailto:galerie@michelrein.com)

Opening hours  
Tuesday > Saturday 11am - 7pm

**MICHEL REIN** Brussels  
Washington rue/straat 51A  
1050 Brussels  
Belgium

Phone +32 2 640 26 40  
[contact.brussels@michelrein.com](mailto:contact.brussels@michelrein.com)

Opening hours  
Wednesday > Saturday 10am - 6pm